



(11) Numéro de publication : **0 648 992 A1**

(12)

## DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

(21) Numéro de dépôt : **94402274.8**

(51) Int. Cl.<sup>6</sup> : **F26B 21/10, G05D 22/02**

(22) Date de dépôt : **11.10.94**

(30) Priorité : **13.10.93 FR 9312182**

(43) Date de publication de la demande :  
**19.04.95 Bulletin 95/16**

(84) Etats contractants désignés :  
**DE ES FR GB IT SE**

(71) Demandeur : **ESSWEIN S.A.**  
**Route de Cholet**  
**F-85002 La Roche-sur-Yon (FR)**

(72) Inventeur : **Chabanne, Pascal**  
**Thompson-CSF,**  
**SCPI,**  
**B.P. 329**  
**F-92402 Courbevoie Cedex (FR)**

Inventeur : **Clement, Jean-Francis**  
**Thompson-CSF,**  
**SCPI,**  
**B.P. 329**  
**F-92402 Courbevoie Cedex (FR)**

Inventeur : **Couillaud, Philippe**  
**Thompson-CSF,**  
**SCPI,**  
**B.P. 329**  
**F-92402 Courbevoie Cedex (FR)**

Inventeur : **Geay, Jean-Claude**  
**Thompson-CSF,**  
**SCPI,**  
**B.P. 329**  
**F-92402 Courbevoie Cedex (FR)**  
Inventeur : **Remeur, Daniel**  
**Thompson-CSF,**  
**SCPI,**  
**B.P. 329**  
**F-92402 Courbevoie Cedex (FR)**

(74) Mandataire : **Chaverneff, Vladimir et al**  
**THOMSON-CSF**  
**SCPI**  
**B.P. 329**  
**50, rue Jean-Pierre Timbaud**  
**F-92402 Courbevoie Cédex (FR)**

(54) **Dispositif de régulation de la température de chauffage d'air de séchage d'une machine lavante-séchante ou séchante.**

(57) Le dispositif de l'invention comporte une thermistance (T1) en amont de la cuve (2) de séchage et une autre thermistance en aval. Ces thermistances sont reliées à un dispositif de régulation du type proportionnel-dérivé commandant une alimentation à découpage (4) qui fait varier l'énergie de chauffage (5) de l'air de séchage en fonction de la différence entre la valeur mesurée et une valeur de consigne.  
Application : machine lavante-séchante.

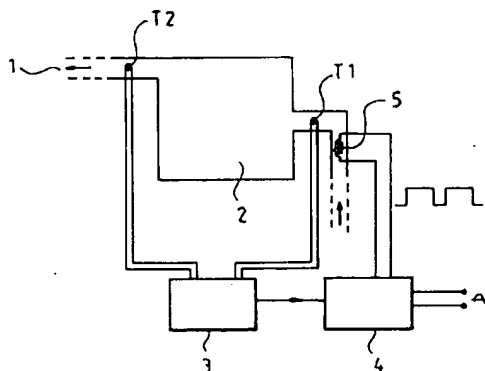


FIG.2

EP 0 648 992 A1

La présente invention se rapporte à un dispositif de régulation de la température de chauffage d'air de séchage d'une machine lavante-séchante ou séchant, telle qu'un lave-linge ou un lave-vaisselle.

Dans une machine lavante-séchante ou dans un sèche-linge, on utilise pour le séchage un flux d'air chaud que l'on dirige vers la charge de linge à sécher pour charger ce flux d'air en humidité. On déshumidifie ensuite ce flux d'air en le faisant passer dans un condenseur, pour le réinjecter sur le linge en l'ayant préalablement réchauffé en contact d'éléments chauffants.

Dans la plupart des machines actuellement fabriquées, on utilise, pour réguler la température du flux d'air chaud, un thermostat bimétallique relié directement en série avec les éléments chauffants. Ce thermostat a une hystérésis d'environ  $\pm 5^\circ$  autour d'une température de déclenchement nominale, ce qui engendre de fortes variations de température de l'air chauffé à cause de la faible vitesse de réaction de ce thermostat. Pour éviter de telles variations, on ajoute généralement d'autres thermostats susceptibles de réagir en cas de conditions initiales défavorables (linge trop sec, condenseur défaillant, surtensions,...) avant que la température de l'air de séchage n'atteigne, en n'importe quel endroit du circuit, une valeur trop élevée. Ces thermostats sont onéreux, et sont souvent difficiles à implanter.

La présente invention a pour objet un dispositif de régulation de la température de chauffage d'air de séchage d'une machine lavante-séchante ou d'un sèche-linge qui ne permette pas à l'air de séchage d'atteindre une température trop élevée, quelles que soient les conditions initiales et de fonctionnement de la machine, sans en augmenter sensiblement le coût ni en compliquer la fabrication, et qui optimise la dépense en énergie nécessaire au séchage.

Le dispositif de régulation conforme à l'invention comporte au moins un capteur de température du type à thermistance, disposé dans le circuit d'air de séchage de la machine, ce capteur étant relié à un circuit de régulation de la puissance de chauffage du dispositif de chauffage d'air. Selon une autre caractéristique avantageuse de l'invention, on dispose au moins un capteur de température supplémentaire à un endroit différent du circuit pour mesurer les gradients de température et corréler cette mesure avec le degré de siccité du linge.

La présente invention sera mieux comprise à la lecture de la description détaillée d'un mode de réalisation, pris à titre d'exemple non limitatif, et illustré par le dessin annexé, sur lequel :

- la figure 1 est un diagramme montrant l'évolution de la température de l'air de séchage avec un dispositif de régulation de l'art antérieur et avec un dispositif de régulation conforme à l'invention ;
- la figure 2 est un bloc-diagramme d'un dispo-

sitif de régulation conforme à l'invention.

L'invention est décrite ci-dessous en référence à une machine à laver le linge, du type lavante-séchante, mais il est bien entendu qu'elle peut s'appliquer à des machines similaires utilisant un flux d'air chaud pour sécher des produits humides, telles que des sèche-linge, des lave-vaisselle séchants, des appareils de séchage industriels...

Dans une machine séchante classique, la température de l'air de séchage chauffé passe sensiblement exponentiellement d'une valeur  $\theta_0$  (température ambiante) à une valeur maximale  $\theta_{\max}$  déterminée par le réglage d'un thermostat (de type bilame), puis descend jusqu'à une valeur  $\theta_1$  déterminée par l'hystérésis du thermostat, la différence ( $\theta_{\max} - \theta_1$ ) pouvant être de  $10^\circ\text{C}$  ou plus. Ensuite, le thermostat ayant rétabli le chauffage, la température de l'air remonte jusqu'à une température  $\theta_2$ , inférieure à  $\theta_{\max}$  du fait d'une température de départ ( $\theta_1$ ) nettement supérieure à  $\theta_0$ , donc d'un gradient de température plus fort, et par conséquent d'une coupure plus rapide du thermostat. Ensuite, les températures de coupure et de ré-enclenchement du thermostat se rapprochent légèrement les unes des autres, et se stabilisent (courbe en trait interrompu sur la figure 1).

Par contre, grâce au dispositif de l'invention, la régulation de température est beaucoup plus précise et tient compte du gradient de montée en température. Comme représenté en trait continu sur la figure 1, la montée en température est moins rapide qu'avec un thermostat, car le dispositif de l'invention commence à couper l'alimentation de chauffage avant la valeur de consigne  $\theta_c$  en faisant évoluer progressivement le rapport cyclique de l'alimentation à découpage (décrite ci-dessous) alimentant le dispositif de chauffage, ce rapport cyclique évoluant en fonction inverse du gradient de montée en température. Ceci a pour effet que la température de l'air chauffé dépasse à peine la valeur de consigne  $\theta_c$  (dépassement principalement dû à l'inertie thermique des éléments chauffants plutôt qu'à une hystérésis du système de régulation de température). Ensuite, la valeur de la température fluctue légèrement autour de la valeur de consigne  $\theta_c$ , principalement à cause de l'inertie thermique des éléments chauffants plutôt qu'à cause d'une hystérésis du dispositif de régulation, puisque, comme on le verra ci-dessous, la précision du dispositif de régulation dépend essentiellement de la fréquence de répétition des comparaisons successives de variations de température, la thermistance pouvant être du type à très grande précision.

La montée en température étant moins rapide avec le dispositif de l'invention que dans le cas des dispositifs à thermostat (sans toutefois nuire à l'efficacité du séchage), et ne donnant pratiquement pas lieu à dépassement de la valeur de consigne  $\theta_c$ , on économise une certaine quantité d'énergie (proportionnelle à la somme algébrique des surfaces compri-

ses entre la courbe du dispositif de l'invention et la courbe des dispositifs connus) qui peut être d'environ 5%.

On a représenté en figure 2 le bloc-diagramme simplifié du dispositif de régulation conforme à l'invention. Ce dispositif comporte essentiellement deux thermistances T1 et T2 disposées dans le circuit 1 de circulation d'air chaud d'une machine séchante, respectivement en amont et en aval de la cuve de séchage 2. Les deux thermistances T1 et T2 sont reliées à un circuit 3 de régulation connu en soi et commandant un dispositif 4 d'alimentation d'une ou de plusieurs résistances 5 de chauffage d'air disposées dans le circuit 1. Le circuit d'alimentation 4 est du type à découpage à rapport cyclique et/ou à fréquence variable, et le circuit 3 est du type à régulation proportionnelle et dérivée ou bien proportionnelle intégrale-dérivée, ou bien simplement proportionnelle, ou bien encore en logique floue. Le circuit 3 agit sur le rapport cyclique des signaux rectangulaires (ou d'une autre forme, par exemple dans le cas de la commande par triac) délivrés par le circuit 4.

Le circuit 3 réalise une mesure toutes les T secondes, avec T pouvant être compris entre 30 et 300 secondes environ, par exemple (ou moins de 30 secondes dans le cas d'une commande par triac). Dans le cas de mesures effectuées avec une seule thermistance, le circuit 3 calcule à chaque fois la température moyenne entre deux mesures successives et calcule la différence entre les températures moyennes successives. Il en déduit le gradient de la variation de la température de l'air de séchage. D'autre part, le circuit 3 connaît la température de consigne, qui est fixée par l'utilisateur. (ou qui est préréglée). A partir de ces valeurs, le circuit 3 agit via le circuit 4 sur la quantité d'énergie envoyée au circuit de chauffage 5 (en faisant varier le rapport cyclique et/ou la fréquence de la tension alimentant les résistances 5), cette quantité d'énergie étant une fonction directe de l'écart entre la température de consigne et la température mesurée. Ainsi, au départ (à la température ambiante), le gradient de variation de température est assez élevé (mais cependant moins élevé que dans le cas de l'art antérieur -voir la courbe en trait interrompu en figure 1- pour lequel l'énergie fournie aux résistances 5 est constante et non limitée). Au fur et à mesure de l'augmentation de la température, l'énergie d'alimentation des résistances 5 diminue, ce qui fait que le gradient de variation de température diminue, et la température de consigne est atteinte lentement, et donc à peine dépassée, puisque l'énergie fournie aux résistances chauffantes est très faible lorsque la température mesurée est proche de la valeur de consigne.

Dans le cas de la mesure de température à l'aide de deux thermistances (ou plus) dont l'une (T1) est disposée en amont de la cuve de séchage, et l'autre (T2) en aval, le circuit 3 tient compte des mesures ef-

fectuées avec ces deux thermistances. La variation de ces mesures permet d'évaluer le degré de siccité du linge. Si le linge est très humide, ces deux mesures sont nettement différentes, puisque le linge humide absorbe une grande quantité d'énergie calorifique. Le circuit 3 peut alors augmenter la température de consigne afin de diminuer le temps de séchage (le linge humide supporte une température de séchage plus élevée que le linge sec). Au fur et à mesure de la dessiccation du linge, les températures amont et aval évoluent de façon telle que le circuit 3 peut alors soit diminuer la température de consigne, soit réduire la durée du séchage.

Ainsi, grâce à l'invention, on obtient un fonctionnement optimal du dispositif de séchage, même lorsque ce fonctionnement se rapproche des limites admises: linge trop humide ou trop sec, condenseur défaillant, surtension du réseau d'alimentation électrique, éléments chauffants dont les valeurs sont à la limite des tolérances, quantité de linge mal adaptée, textiles fragiles,... On régule la température depuis le début du séchage, ce qui permet d'éviter de dépasser nettement la consigne et donc de dépenser inutilement de l'énergie, d'éviter les températures trop élevées pour le linge, et d'éviter de surdimensionner les matériaux constituant en particulier le circuit de séchage (ils n'ont plus besoin de résister à des températures élevées). On peut même faire varier cette température de consigne suivant le degré d'humidité du linge, ce qui, non seulement économise de l'énergie, mais évite d'abîmer le linge lorsqu'il est presque sec.

On peut également disposer une ou plusieurs thermistances dans l'eau de lavage du linge (pour une machine lavante ou lavante-séchante) pour réguler de manière similaire la température de l'eau de lavage et/ou pour obtenir un paramètre supplémentaire servant au dispositif de régulation 3.

## Revendications

1. Procédé de séchage de produits à l'aide d'un courant d'air chaud, caractérisé par le fait que l'on mesure la température de ce courant d'air en au moins un point du circuit d'air et que l'on régule le gradient de variation de la température de ce courant d'air selon une fonction directe de l'écart entre la température mesurée et une valeur de consigne.
2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé par le fait que la régulation est du type proportionnel-dérivée.
3. Procédé selon la revendication 1, caractérisé par le fait que la régulation est du type proportionnel-intégrale-dérivée.

4. Procédé selon la revendication 1, caractérisé par le fait que la régulation est du type proportionnel.
5. Procédé selon la revendication 1, caractérisé par le fait que la régulation est du type à logique floue.
6. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait que l'on agit sur le gradient en faisant varier la quantité d'énergie envoyée au dispositif de chauffage d'air de séchage.
7. Procédé selon la revendication 6, caractérisé par le fait que le dispositif de chauffage est alimenté par une tension dont on fait varier le rapport cyclique et/ou la fréquence.
8. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait que la mesure de la température du courant d'air de séchage est effectuée périodiquement, et que l'on prend comme valeur mesurée la valeur moyenne à chaque période de mesure.
9. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait que l'on mesure la température de l'air de séchage en amont et en aval des produits à sécher.
10. Procédé selon la revendication 7, caractérisé par le fait que l'on fait varier la valeur de la température de consigne en fonction de l'écart entre les mesures amont et aval.
11. Dispositif de régulation de la température de chauffage d'air de séchage dans une machine de séchage de produits comportant une enceinte (2) contenant les produits à sécher et dans laquelle on fait passer l'air de séchage, caractérisé par le fait qu'il comporte au moins un capteur de température de précision (T1, T2) relié à un dispositif de régulation (3) lui-même relié à l'entrée de commande d'un dispositif (4) d'alimentation variable en énergie électrique alimentant un dispositif (5) de chauffage de l'air de séchage.
12. Dispositif selon la revendication 11, caractérisé par le fait que le capteur de température est une thermistance.
13. Dispositif selon la revendication 11 ou 12, caractérisé par le fait que le dispositif de régulation est du type proportionnel-dérivé.
14. Dispositif selon la revendication 11 ou 12, caractérisé par le fait que le dispositif de régulation est du type proportionnel-intégrale-dérivée.
15. Dispositif selon la revendication 11 ou 12, caractérisé par le fait que le dispositif de régulation est du type proportionnel.
16. Dispositif selon la revendication 11 ou 12, caractérisé par le fait que le dispositif de régulation est du type à logique floue.
17. Dispositif selon l'une des revendications 11 à 16, caractérisé par le fait que le dispositif d'alimentation en énergie est du type à découpage.
18. Dispositif selon l'une des revendications 11 à 17, caractérisé par le fait qu'il comporte au moins un capteur de température de précision en amont de l'enceinte (T1) et au moins un autre capteur en aval de l'enceinte.
19. Machine pour le linge ou la vaisselle, du type lavante-séchante ou séchante, caractérisée par le fait qu'elle comporte un dispositif de régulation selon l'une des revendications 11 à 18.
20. Procédé selon l'une des revendications 1 à 10, caractérisé par le fait qu'il est appliqué au séchage de linge ou de la vaisselle.

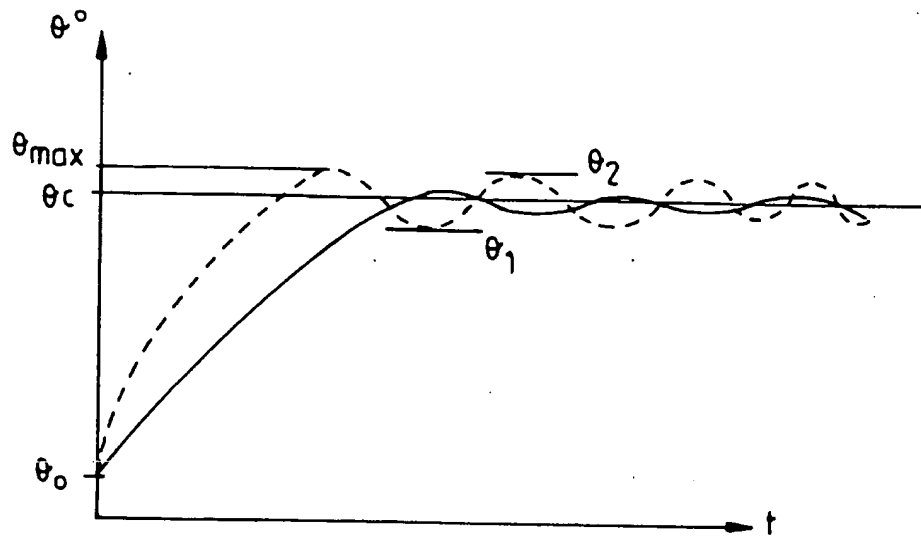


FIG.1

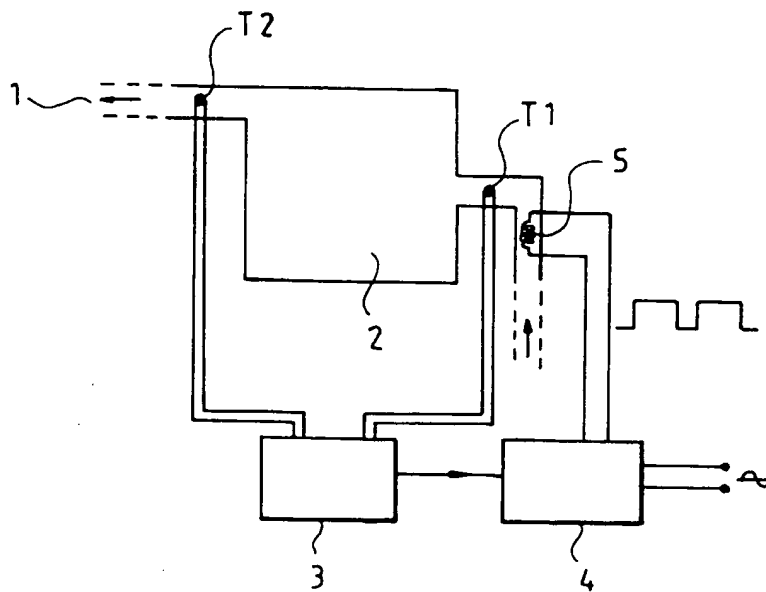


FIG.2



Office européen  
des brevets

# RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numero de la demande  
EP 94 40 2274

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE
X	US-A-3 986 269 (HANCOCK)	1-4,6	F26B21/10
Y	* le document en entier *	20	G05D22/02
	---		
X	US-A-4 043 050 (HANCOCK)	11,13-15	
	* le document en entier *		
	---		
X	EP-A-0 479 204 (GUGLIELMINETTI)	11,12,18	
Y	* le document en entier *	19	
A		9,10	
	---		
Y	GB-A-2 034 451 (JUNGA VERKSTÄDER AB)	19,20	
A	* le document en entier *	8	
	---		
A	DE-A-39 16 889 (STROHMENGER)		
	---		
A	FR-A-2 632 986 (CIAPEM)		
	-----		
			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.CL.6)
			F26B G05D
Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche LA HAYE		Date d'achèvement de la recherche 16 Janvier 1995	Examineur Silvis, H
<p><b>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</b></p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul  Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie  A : arrière-plan technologique  O : divulgation non-écrite  P : document intercalaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention  E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date  D : cité dans la demande  L : cité pour d'autres raisons  Δ : membre de la même famille, document correspondant</p>			

EPO FORM 1501 (04/91) (P4000)